Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

to England for the purpose, if it should be thought desirable. I have recently seen two of the largest *Cotton Spinners* of *America* and am able to give you assurance of an effective co-operation on their part with any judicious movement to direct free laborers to increase cotton production in *America.* If you should think it well to send an agent to examine the regions available for this purpose, as I would venture to earnestly recommend, it would give me pleasure to accompany him upon the journey, and to assist in obtaining all desirable information. It would be best to leave *New York* in *September,* and, as most of the country to be examined would have to be traversed on horseback, three months time should be allowed for the journey. The expenses of the tour need not exceed £200, and my personal services would be gratuitous to your association.

It is desirable that this subject should not at present be publicly discussed.

2. *Kearsarge and Alabama: French Official Report, 1864*

THE following papers, for which we are indebted to Mr. Waldo G. Leland, were found by him in the Bibliothèque Nationale in Paris (Manuscrits Français, Nouvelles Acquisitions, 9466, ff. 95–98). They are addressed to the *préfet maritime* of Cherbourg, Vice-Admiral Dupouy, by the captain of the *Couronne,* a French ironclad then stationed there and present at the fight between the *Kearsarge* and the *Alabama* on June 19, 1864. The report has a value, as adding, to the original sources already known, Union, Confederate, and British, a professional account by an eyewitness who was an experienced naval officer of a neutral nation, and whose function it was to escort the *Alabama* outside the three-mile limit and in a sense to supervise the combat.

I. RÉCIT DU COMBAT ENTRE LE *Kerseage* ET L'*Alabama.*

Frégate Cuirassée *La Couronne* CHERBOURG, le 19 juin, 1864.

Amiral,

Conformément à vos ordres j'ai allumé les feux en même temps que le bâtiment confédéré *Alabama.* À 7h. 50 nous avions de la pression. Le bâtiment fédéral *Kerseage* restait dans le N. E. à très grande distance. A 9h. 45 l'*Alabama* a appareillé et la *Couronne* filé son corps mort et l'a suivi à la distance prescrite. Dès que ce bâtiment a été en dehors des eaux territoriales je me suis dirigé immédiatement sur la rade et j'ai repris le mouillage que j'occupais avant mon départ.

Nous avons suivi de la mâture les mouvements des deux bâtiments qui se trouvaient très au large. On ne distinguait pas bien leurs mouvements, lorsque tout-à-coup on m'a prévu que l'on croyait avoir vu un des deux bâtiments couler bas; on distinguait sur les lieux du sinistre une très grande réunion de bâtiments et de bâteaux du port. Je me suis empressé de vous transmettre cette information, mais à cause de la distance où se trouvaient les combattants et de l'état brumeux du temps

il était difficile de se rendre compte exact de l'état des choses. Le bâtiment à vapeur le *Var* se dirigeait du reste sur les lieux.

Je suis avec respect
Amiral
votre très obéissant serviteur
Le Cap'ne de V'eau Command't la *Couronne*
PENHOAT

P. S. Nous avons acquis la certitude que c'est l'*Alabama* qui a succombé dans cette lutte glorieuse.

II. MOUVEMENTS DE LA *Couronne* ET DES DEUX BÂTIMENTS AMÉRICAINS.

3h.30 Apercu le *Kerseage* au N. E.
5.45 *Alabama* commence à virer.
6.10 *Alabama* allume les feux.
6.10 *Couronne* allume les feux.
6.55 *Couronne* communique avec *Alabama.*
7.25 *Kerseage* au N. E. courant à l'O.
7.50 *Alabama* a de la pression.
7.55 *Couronne* a de la pression.
8.00 *Kerseage* à l'E. N. E. bien loin.
8.30 *Couronne* prête à marcher.
9.30 *Alabama* vire à pic.
9.30 *Couronne* aux postes d'appareillage.
9.35 *Kerseage* a l'E. ¼ N. E.
9.45 *Alabama* appareille.
9.50 *Kerseage* disparu.
9.54 *Alabama* passe devant la *Couronne.*
9.55 *Couronne* appareille.
10.00 *Alabama* double la pointe du Mensoir.[1]
10.07 *Kerseage* au N. E.
10.10 *Alabama* quitte le pilote.
10.18 *Couronne* double le Mensoir.
10.20 *Kerseage* au N. 80° E.
10.22 *Couronne* gouverne à l'E. N. E.
10.23 *Alabama* au N. E. ½ N.
10.30 *Kerseage* change de route (vient sur tribord).
10.50 *Couronne* vient sur babord, rentre.
10.50 *Kerseage* arbore sa demi-enseigne.
11.03 Commence le combat.
11.50 *Couronne* mouille.

Le bâtiment confédéré *Alabama,* commandé par le Cap. Semmes, mouilla sur la rade de Cherbourg le 11 juin 1864 venant du Cap de bonne espérance. Ce bâtiment avait déclaré 122 hommes d'équipage; on a su depuis qu'il avait à bord 22 officiers confédérés. L'*Alabama* était un joli bâtiment à hélice de 13 à 1400 tonneaux,[2] bien mâté d'un faible

[1] Apparently the western point of the great breakwater which protects the harbor of Cherbourg. There is a map of the scene of the engagement in the *Report* of the Secretary of the Navy for 1864, opposite page 631, and this is reproduced in *Official Records of the Union and Confederate Navies,* III., opp. p. 81.

[2] 1040 tons. Scharf, *History of the Confederate States Navy* (Albany, 1894), p. 797.

échantillon en bois, armé de 6 canons.[3] Deux de ces canons etoient établis à pivot, le premier entre le mât de misaine et le grand mât était une pièce rayée de 9 pouces, portant un boulet creux cylindro-sphérique. Le second canon placé entre le grand mât et le mât d'artimon était une pièce à anse lisse[4] du calibre de 48 à 50, boulet plein (pour les calibres il peut y avoir du doute, on s'en est rapporté aux assertions des officiers sans la contrôler par esprit de discrétion), les autres pièces étaient du 30, ayant l'apparence de nos obusiers de 30 de marine. Le Capitaine disait que le cuivre de son bâtiment était en mauvais état: il avait reçu l'autorisation de compléter son charbon à Cherbourg [*word illegible*], et non de se réparer, car il n'est pas entré dans le port.[5]

Le *Kerseage,* commandé par le Capitaine Vinslow,[6] a paru le 14 devant la Digue, venant de Douvres.[7] Ce bâtiment a déclaré 140 hommes d'équipage.[8] C'est un aviso à hélice de 14 à 1500,[9] armé de 6 canons dont deux canons Dahlgreen de 11 pouces (27 cm.) du poids de 7700 Kilog. établis à pivot sur le pont, l'un entre le grand mât et le mât de misaine, l'autre entre le grand mât et le mât d'artimon. Ces deux canons lançaient des obus et des grappes composées de biscayens et de boulets de 4; il n'y avait pas à bord de boulet plein pour cette artillerie; les 4 autres canons étaient des pièces de 32 correspondant à notre 30, nos. 3 ou 4.

Le *Kerseage* est un bâtiment en bois, d'assez fort échantillon blindé sur le côté avec des bouts de chaine de 36 à 40 mm. de fer de maillon, placées verticalement depuis le bastingage jusqu'à 1 mètre au-dessous de la flottaison, ces bouts de chaine sont serrés l'un contre l'autre de telle sorte que la maille à plat engraine dans la maille en saillie. le tout est lié par des amarrages en filin. je ne connais pas le systême qui rattache cette sorte de cotte de maille au bâtiment (ce sont des crampons probablement). le tout est recouvert d'un léger soufflage en sapin.

Ce blindage est placé sur le côté du bâtiment de manière à couvrir sa machine.

Le *Kerseage* se présente devant la passe de l'Est sans entrer et vint demander l'autorisation de communiquer avec son consul, autorisation qui lui fut accordée après quelques difficultés sanitaires. Il s'établit en suite en croisière au large de la digue, en dehors des eaux territoriales avec une telle discrétion que la plupart du temps il était hors de vue.

On a dit que les deux capitaines s'étaient envoyé un cartel. le Capitaine Vinslow repousse cette assertion. il n'a envoyé aucun défi mais il avait reçu une lettre du Cap'ne Semmes qui lui annonçait qu'il sortirait pour le combattre. le Cap'e Semmes avait annoncé sa résolution officiellement et prévenu qu'il sortirait le Dimanche 19 entre 9 heures et 10 heures du matin. les deux bâtiments avaient reçu dès leur

[3] The armament of the *Alabama* consisted of one 110-pounder rifled pivot gun, one heavy eight-inch 68-pounder (9000 pounds), and six 32-pounders. *Official Records,* III. 59, 77, 81; Semmes, *Service Afloat* (1900), p. 753.

[4] Smooth-bore.

[5] See *Official Records,* III. 647, 652, 654, 658, 661, 663.

[6] Captain John A. Winslow, U. S. N.

[7] And Flushing.

[8] Officers 19, crew 144. *Official Records,* III. 77.

[9] 1030 tons. Besides the armament described below, there was a 28-pound rifle. *Official Records,* III. 59.

arrivée dans le port un extrait des instructions aux quelles les belligérents doivent se conformer pendant leur séjour sur les rades françaises.

Le Dimanche matin l'*Alabama* alluma les feux vers 6 heures et toute la population garnissait les quais, les môles, les tours, le Roule[10] et la Digue pour voir le combat naval. il y avait affluence de Parisiens arrivés le matin par un train de plaisir.

L'*Alabama* appareille vers 9 h ½ et lorsqu'il fut devant la *Couronne,* cette frégate laissa filer son corps-mort et le suivit à une distance suffisante pour ne pas gêner ses mouvements. elle avait ordre d'empêcher tout engagement dans les eaux territoriales et de revenir au mouillage dès qu'elle serait assurée que le combat serait livré en dehors des eaux françaises.

Au moment où les bâtiments doublaient le Mensoir de l'Est, le *Kerseage* reste dans l'E.N.E., le cap[11] au N. E. à 12 milles de distance. parvenu à la limite des eaux territoriales la *Couronne* signale sa position à la Digue, qui signale à la *Couronne* de reprendre son mouillage, ce qui fut exécuté sans délai. Il y avait au large nombre d'embarcations du port, trois yachts anglais dont un à vapeur. Le *Var* était sous pression prêt à porter secours au besoin.

Dès que l'*Alabama* se trouva libre de ses mouvements, il se dirigea sur le *Kerseage* qui continuait à faire route au N. E. Mais peu après, celui-ci changea de route et se dirigea sur l'*Alabama.* Les deux bâtiments couraient l'un et l'autre à toute vapeur et la distance qui les séparait se trouva bientôt réduite jusqu'à la portée du canon. Alors l'*Alabama* changea de route et sembla d'écrire un demi-tour sur babord pour présenter la hanche de tribord à son adversaire, puis il commença le feu avec sa pièce à pivot de l'arrière. Les bâtiments pouvaient se trouver à 8 ou 9 encâblures l'un de l'autre et à 9 ou 10 milles de terre. Le *Kerseage* ne répondit pas à ce premier et ne commença à tirer qu'après le 3ième coup.

Cette position oblique en retraite prise par l'*Alabama* était certainement la position la plus sure pour un bâtiment de faible échantillon comme l'*Alabama*; il présentait à l'ennemi un but restreint, il couvrait autant que possible sa machine et croyant avoir la supériorité de marche, il était maître de la distance. il attaquait l'ennemi avec sa pièce la plus puissante, dans la partie non cuirassée; mais soit que le Cap'ne Semmes se soit laissé emporter par son ardeur, soit qu'il ignorât, comme on l'assure, que le *Kerseage* fût cuirassé,[12] il resta très peu de temps dans cette position et faisant un demi-tour sur tribord, il alla croiser son adversaire à contre bord en le canonnant vivement par son côté de tribord. A partir de ce moment les deux adversaires ont tourné l'un autour de l'autre, sur des cercles dont les rayons ont varié depuis 4 encâblures jusqu'à 2 et se canonnant à contre bord par le côté tribord. On a compté jusqu'à 7 tours. Mais à ce jeu le *Kerseage* qui était blindé

[10] The Roule is a height behind the town (110 m.) with a wide view.

[11] Cap Lévi.

[12] Semmes, pp. 753–754, complains bitterly of this "unchivalrous" protection as unknown to him; his lieutenant Arthur Sinclair, *Two Years on the Alabama* (third ed., Boston, 1896), pp. 259, 261, 274, says that Semmes had full knowledge of the fact, having been informed of it by the port admiral (*préfet maritime*) himself; Barron's letter of June 27 shows that he, Semmes's immediate superior, was aware of the essential facts. *Official Records,* III. 649.

sur le côté avait tout l'avantage, il pouvait de plus tirer avec ses deux énormes canons. Atteint de trois coups sur le côté dont deux près de la flottaison, le blindage en chaîne arrêta les projectiles qui auraient désemparé la machine s'ils avaient pénétré dans le bâtiment. sans le blindage l'issu du combat aurait pu être différent. quoiqu'il en soit, l'*Alabama* reçut des obus qui ébranlèrent sa charpente au point qu'il ne tarda pas à faire de l'eau. un éclat d'obus ou un boulet atteignit probablement une chaudière, car on vit tout à coup un nuage de vapeur s'échapper de ses flancs. Quelques personnes ont assuré qu'il reçût derrière un obus qui en éclatant le désempar[ait] de son hélice et de son gouvernail. toujours est-il que la machine s'arrêta et que l'*Alabama* mit à la voile tachant de rallier la terre; mais à partir de ce moment il était à la discrétion de son adversaire qui en a bien profité, car un moment après l'*Alabama* se rendit et ne tarda pas à couler à pic en s'enfonçant par l'arrière.

Tout se qui surnageait a été sauvé par le Canot du Pilote Mauger, les embarcations du *Kerseage,* et le yacht à vapeur anglais[13] qui sauva le Cap'ne Semmes et les officiers et se dirigea vers les côtes d'Angleterre à la grande stupéfaction du Cap'ne Vinslow. Relativement à ce denouement désastre[ux] la perte en hommes n'a pas été considérable. On compte 2 noyés, 6 tués et 16 à 17 tués [blessés].

Le *Kerseage* à reçu trois boulets sur le blindage dans le prolongement de la cheminée qui n'ont produit qu'un effet insignifiant. un boulet a traversé la cheminée, deux projectiles ont traversé au ras du pont. l'un en éclatant a blessé trois hommes. ce sont les seuls blessés qui ait eu le *Kerseage.* un obus s'est logé dans la tête de l'étambot où il est resté sans éclater. l'étambot porte dans cette partie des fentes longitudinales, mais le système est solide.

Les deux champions se sont bien battus, le confédéré avec fougue, le Yankee avec flegme. l'*Alabama* a beaucoup tiré. Le *Kerseage* a tiré 130 coups, dont 52 avec les Dahlgreen.[14]

Voici quelles sont les dimensions des canons du *Kerseage:*

Canons Dahlgreen.

		Mesures Anglaises.
Diamètre de l'anse	27c.94	11 inches.
Longueur totale	4.12 [m.]	13 ft. 6 inch.
Poids du boulet plein	86.97 [kilos.]	192 pounds English.
" de l'obus	62.96	139 " "
Poids du canon	7701.00	17000 " "
Charge pour obus	6.800	15 " "
" pour boulet	9.07	20 " "
Vitesse initiale (douteux)	4267.	

Il n'y avait pas à bord du *Kerseage* de boulet plein pour cette artillerie, mais on m'assure que depuis peu des expériences ont conduit à adopter le boulet plein pour cette pièce.

[13] The *Deerhound.*

[14] 173 and 55 respectively. *Official Records,* III. 64.